

mobile. Immobile il semble, et pourtant il est animé, et un bruissement de voix s'y fait ouïr,—susurrement confus et lointain, plaintes étranges qui n'ont rien de commun avec la voix humaine. C'est que ce brouillard est fait des âmes de ceux qui dorment là depuis des siècles dans les profondeurs de la tange.

“ Mais à cette date de novembre, leurs âmes reviennent sur terre, l'espace d'une nuit. Elles se racontent entre elles leur abandon. Elles s'efforcent d'appeler à l'aide ceux qui sont encore de ce monde pour leur dire leur peine et leurs espoirs. C'est la fête des morts. Et quand, du haut du Mont-St-Michel, minuit sonne au loin sur la grève, des voix se font entendre qui clament : Dans un an ! dans un an ! Ce sont les esprits qui se donnent rendez-vous pour l'année prochaine. Lorsque se lève l'aube, le brouillard a disparu.”...

UNE VILLE LILLIPUTIENNE

Nous voici enfin devant l'unique porte qui introduit à la basse ville montoise et mène de là à la citadelle.

L'entrée en est bel et bien à l'abri d'un coup de main, car avant d'être franchement dans la ville il faut traverser la porte de la Bavoile, la cour de l'Avancée, la porte de la Barbacane, la cour du même nom et la porte du Roy. Halte-là ! il ne faisait pas bon de se frotter aux Michelois avec des intentions hostiles, surtout lorsque chaque porte, percée de meurtrières, cachait des archers qui faisaient pleuvoir sur l'assaillant une grêle de traits.

Le pacifique pèlerin lui-même ne passait pas avant d'avoir déposé ses armes au corps de garde ; car l'expérience avait démontré à ces rusés Normands, que le loup à deux pattes revêt volontiers la toison de l'agneau pour opérer ses coups. “ Par un privilège bien dû à leurs héroïques services, seuls les descendants des défenseurs